

Voici encore un enfant qui ne souffre pas d'occuper une place inférieure parmi ses camarades. N'étouffez pas cette aspiration, vous vous priveriez de l'un des plus forts stimulants d'éducation. Le Bon Dieu lui-même nous a avertis qu'il a mis dans nos cœurs des aspirations à monter : "*Ascensiones in corde disposuit*". Stimulez donc cette tendance à sortir de la masse, à monter toujours, non en abaissant les autres, mais en se dominant soi-même, en domptant son orgueil, sa légèreté, ses appétits grossiers. *Excelsior!* Que Dieu nous en donne de ces âmes pour nous consoler de l'insignifiance qui s'étale partout repue et satisfaite d'elle-même. Ces caractères bien dirigés, étayés sur des convictions chrétiennes, éviteront de tomber dans les excès de la vanité, de l'ambition, de l'esprit de domination, mais planeront au-dessus de la médiocrité contagieuse.

Prenons garde à cette étroitesse d'esprit qui nous fait facilement mettre au rancart des natures richement douées, parce qu'elles manifestent des tendances inquiétantes. Cet enfant est accessible à la vanité, il ne faut pas lui permettre de se mettre en évidence; cet autre est moins bien doué, il y a moins de danger que la vanité ait emprise sur lui. Et ainsi de suite pour toutes les tendances. La belle affaire! Autant dire alors que l'éducation ne doit s'occuper à développer que les imbéciles, les sots et tous ceux qui ne sont guère susceptibles de s'élever, et qu'elle doit éliminer de ses cadres tous ceux qui seraient capables de planer par leur esprit, de briller par les qualités du cœur, de régner par l'énergie de leur volonté. Il y a des dangers de vanité et autres! Eh, mon Dieu, oui, il y en a partout et chez tous. Faudra-t-il donc pour cela crever les yeux de ceux qui voient trop loin, enfoncer le tympan de ceux qui entendent trop clair, étrangler ceux qui ont la voix trop agréable, paralyser la langue de ceux qui parlent trop bien, abrutir ceux qui pensent trop juste, endurcir les cœurs trop affectueux? Ou faudra-t-il se contenter de n'exercer le travail d'éducation que sur les aveugles, les sourds, les muets, les enfants sans esprit ou sans cœur? Il y a des dangers de vanité ou autres! Mais pourquoi donc l'éducation si ce n'est pas pour éclairer sur ces dangers, apprendre à les éviter, rendre capable de dominer ses mauvais instincts et de faire donner à tout l'être la pleine mesure de ses activités, à toutes les facultés leur plein épanouissement?

Au reste croyez-vous que cette vanité, que ces dangers n'existent que dans la catégorie des personnes bien douées? Vous vous rappelez cette fable du vieux LaFontaine, où le corbeau, se croyant le phénix des hôtes des bois, veut prouver que son ramage répond à son plumage, et cette autre de l'âne voulant imiter la gentillesse du caniche en approchant son lourd sabot pour caresser le menton de son maître. Peut-on unir plus de vanité et de prétention à plus de sottise! LaFontaine était un fin psychologue, et il savait que le monde est rempli de corbeaux et d'ânes de cette espèce. Et ce sont souvent les plus bornés, les plus lourdauds qui sont les plus accessibles à la vanité et à l'orgueilleuse prétention. On peut même se servir